

Élections générales du 17 juin 1951

**Rassemblement du Peuple français**

POUR LA FRANCE

POUR LA RÉPUBLIQUE

J'EN APPELLE À VOUS !

FRANÇAISES, FRANÇAIS !

La route de la France longe l'abîme. Mais ses guides chancellent à chaque pas. C'est assez ! Pour conduire la nation, il faut un État juste et fort.

À l'intérieur, se déploie l'entreprise communiste. Or, le régime des partis est impuissant à la liquider. En état de crise permanente, il ne fait rien pour réformer la condition ouvrière dont l'injustice peuple le camp séparatiste. Il ne peut endiguer l'inflation qui crée l'abus, la misère. Il laisse les agents des Soviets préparer chez nous l'invasion. Pour que la France retrouve son âme, il faut refaire l'unité nationale.

À l'extérieur, se dresse la menace soviétique. Mais notre défense nationale est, comme le reste, à l'abandon. Il en est de même de l'unité de l'Europe libre. Devant cette inconstance, nos alliés atlantiques n'envisagent pas, en cas d'invasion, de couvrir efficacement le territoire du vieux continent. Ils sont portés à limiter l'effort à la défense de quelques îles : Angleterre, Espagne, « réduit breton ». Cependant nos gouvernants leur livrent les bases du Maroc et mettent nos forces sous le commandement de leurs chefs sans garantie ni contrepartie. Ainsi, la nation risque d'être, un jour, envahie par ses adversaires, dominée par ses alliés, démolie par tout le monde. Il faut mettre la France debout !

Mais voici qu'en dépit des retards et des truquages, le peuple va parler. Trois systèmes s'offrent à lui. D'un côté : les communistes. Ceux-là veulent trancher les problèmes en jetant la France aux Soviets.

D'un autre côté : les partis. Ceux-là veulent conserver le régime qui brûle les cartes de la France. Entre ces deux extrêmes : la masse des Français qui se rassemblent pour le salut. Ceux-là veulent libérer la République, pour qu'elle mette nos affaires en ordre et rende au pays sa chance. J'en appelle à vous tous, Français, Françaises ! Aujourd'hui devant la menace, comme hier dans le drame de la guerre, il faut pour le salut de la France, LE RASSEMBLEMENT DU PEUPLE FRANÇAIS !

Charles de Gaulle